

ALBONNE - SOPHIA ANTIPOLIS

Le lavoir du village se fait de nouveau chouchouter

renaît grâce au travail de bénévoles en quête de renouveau par les vieilles pierres

Des lunettes de soleil troquées pour celles de protection. Les quatorze jeunes du chantier du lavoir de Valbonne défont leurs habitudes estivales pour endosser le bleu de travail. Ils apprennent à faire quelque chose de leurs mains », sourit Nicolas Prin, responsable technique du chantier organisé pour la seconde année par l'association Planète Sciences.

Le programme : taille de pierre, construction de murets, élaboration de vis d'Archimède... Un travail à l'ancienne pour ces adolescents de 14 à 17 ans. Le tout dans un but : créer l'irrigation des futurs jardins familiaux de la commune. L'équipe réalise l'acheminement de l'eau sur 50 mètres. « Lorsque nous avons découvert cette source, nous voulions lui donner un sens », explique Nicolas Prin.

En Convention avec la mairie, le projet de développement durable prend forme. Avec un budget de 450 euros, le responsable technique est fier de pérenniser le patrimoine de sa région. Une aventure qu'il résume en trois mots : « sociale, économique, écologique ».

Cure de jouvence

Avec six jours de travail par semaine, l'équipe prend goût aux activités manuelles... ou presque.

« Le chantier, ce n'est pas vraiment mon truc... Par contre, les activités à côté sont cools : cinéma, plage, camping, escalade », avoue Maya, 14 ans.

Accompagnée de Jasmina et Anne Charlotte, elle incarne la touche féminine du projet. « On a besoin de



Tailler des pierres, un travail à l'ancienne pour ces adolescents de 14 à 17 ans.

(Photo M.C)

filles. Elles sont plus patientes et méticuleuses », affirme Anne Charlotte, championne en titre de taille de pierre. Assise dans la terre, la volontaire apprécie l'exercice au burin. « Le respect de la technique est primordial », observe Nicolas Prin. Ou quand le projet se fait relais générationnel : les tâches d'antan sont confiées à la jeunesse, entre enduit à la chaux et tractage des matières premières. L'authenticité a droit à sa cure de

jouvence. Pour preuve, l'intégration au chantier d'un vestige : une vasque de l'époque gallo-romaine retrouvée aux abords du site. Un « trésor à préserver » selon le responsable du chantier, amoureux déclaré des vieilles pierres.

Une passion transmise à ses « apprentis » se découvrant, pour certains, une vocation.

À l'instar de Karamba, Toulonnais de 16 ans : « Je m'amuse ici en réalisant quelque chose de concret. J'ai

envie de continuer là-dedans ». Et pourtant, le séjour est déjà fini pour la fine équipe présente depuis deux semaines. Elle laissera sa place à une autre dès demain. Quatorze recrues toutes fraîches qui achèveront le travail de deux années. De quoi animer les rives de la Brague pour les prochains jours. L'inauguration est annoncée pour le 28 juillet.

MARGOT DASQUI
mdasque@nicematin.fr